



LA FEUILLE DE L'AMICALE

des ANCIENS ELEVES du LYCÉE HORTICOLE "LE GRAND BLOTTEREAU"

34 chemin du Ponceau 44300 NANTES

Numéro 151

Site Internet : www.amicalegb.fr

Février 2014

1 : Les Portes ouvertes

Rédacteur : André BOSSIERE

Les Portes ouvertes du Lycée qui auront lieu **samedi 15 février de 9 h à 17 h et samedi 29 mars de 9 h à 12 h** sont traditionnellement l'occasion pour l'Amicale de présenter nos activités, nos derniers achats d'ouvrages mis à disposition du CDI et de rencontrer les futurs élèves et leurs parents.

Ci-dessous : nos achats 2013



Cette année nous devrions mettre l'accent sur nos participations aux éditions passées des Floralies Internationales de Nantes et les différents stands que nous y avons réalisés. Photos, diaporamas, affiches, etc.

Parallèlement à nos achats d'ouvrages, nous avons aussi quelques abonnements destinés au CDI ou à l'Amicale.

Concernant ceux destinés à l'Amicale, une fois lus, ces hebdomadaires ou ces mensuels sont mis en consultation libre pour les BTS dans leur bâtiment.

Sont ainsi proposées diverses revues dont : Les Cahiers du Fleurissement, Rustica, et désormais Le Lien Horticole auquel nous venons de nous abonner.

Ces choix ne sont pas le fait du hasard ; ils ont été réfléchis en réunion de l'Amicale. Par exemple en ce qui concerne la revue "Les Cahiers du Fleurissement" qui aborde le métier en s'appuyant sur l'Humain (les expériences, les témoignages, les techniques), il nous a semblé important de mettre en avant ces expériences des jardiniers des collectivités, les tendances de fleurissement, les techniques adoptées par les communes, les départements ou les offices publics d'HLM, bref partout où un jardinier peut trouver un lieu d'expression afin de valoriser un savoir faire et contribuer au mieux vivre des habitants en améliorant leur cadre de vie.

Le métier est en pleine évolution avec d'une part les différentes contraintes environnementales qui modifient les pratiques pour les rendre plus respectueuses de notre environnement (zéro phyto, économie d'eau, gestion différenciée, etc.). Toutes ces pratiques qui désormais sont au cœur du métier sont aussi des sources de conflits avec les usagers qui ne comprennent pas toujours le bien fondé de ces changements. Le jardinier doit devenir pédagogue, il doit expliquer et convaincre !

D'autre part, le contexte économique fait aussi que bien souvent, alors que les collectivités étendent leur patrimoine végétal, les personnels ne suivent pas en nombre cette évolution et c'est souvent à personnel constant qu'il faut traiter davantage de surfaces vertes et limiter les interventions tout en gardant une qualité de service. Une équation pas toujours facile à résoudre !

Les Cahiers du Fleurissement sont le parfait exemple de parution qui atteste de la vitalité du métier de jardinier au sens le plus large du terme, que ce soit en prod ou en JEV. Les témoignages nombreux et bien rédigés ne sont que le témoignage bien réel de l'enthousiasme de la profession au sein des collectivités territoriales.

La créativité, l'innovation, l'expertise technique sont des facettes du jardinier territorial d'aujourd'hui qui doit avoir des compétences multiples à la fois horticoles, paysagères, environnementales, mais aussi artistiques.

Lors d'un récent sondage de l'IFOP, l'aspect environnemental du lieu de vie des français est très majoritairement revenu comme étant l'une des priorités des habitants et ils sont, sur cet aspect, 85% à être satisfaits de vivre dans leur commune et 65% à juger que leur commune a évolué en bien. Au fil des enquêtes, il est attesté que les Français rêvent d'une cité verte, ce constant est donc plutôt encourageant pour la profession !

Le Lien Horticole, présente pour sa part un rédactionnel différent, plus technique, plus tourné vers un public professionnel. Pour nous, il est bien adapté à des classes de BTS, il offre aussi une rubrique "Offres d'emplois" qui doit permettre aux étudiants en la consultant de bien appréhender leur arrivée dans le monde professionnel et de se positionner en fonction des profils demandés par les employeurs dans ces annonces.

2 : Les Terminales du Lycée en piste !

Rédacteur : Vincent OUBRE

44 élèves de Terminales Bac Pro et de CAP du Lycée Horticole « Le Grand-Blottereau »-élément constitutif avec le Lycée agricole Jules Rieffel à Saint-Herblain du Pôle vert de l'agglomération nantaise- étaient récemment à Saint-Lary-Soulan dans les Hautes-Pyrénées.

Les deux tiers des élèves n'avaient jamais mis les pieds sur des skis, comme le rappellent MM Jacob et Berroy, les enseignants d'EPS à l'origine de ce projet.



Il s'agissait de leur donner l'occasion de goûter aux joies du ski, et pourquoi pas d'y revenir par la suite. D'eux-mêmes, ils n'essayeraient pas ou seraient exclus de cette pratique onéreuse. Les conditions du début de semaine ont été difficiles : le froid, le vent et la pluie auraient sans doute conduit à l'annulation d'une manche de la coupe du monde de descente. La météo de fin de

semaine n'a guère été plus clémente avec beaucoup de vent. Cette ambiance à la Nagano n'a aucunement refroidi les ardeurs de nos débutants, très volontaires. Certains d'entre eux ont été des leçons de pugnacité et de courage. Tous ont progressé de manière très tangible au cours des 20 heures dispensées par les moniteurs souriants, disponibles et affables de l'UCPA (Union des Centres de Plein Air), les professeurs d'EPS et les autres enseignants accompagnateurs ayant momentanément troqué leurs stylos pour des skis : Mme Bazin (Sciences), de M Guillet (Enseignant technique) et M Oubre (Histoire-Géographie).

Le ski n'a pas été la seule activité, au grand regret de quelques grognons (toujours les plus expérimentés dans cette pratique) qui pensaient partir faire du ski à temps plein comme on peut le faire en centre de vacances ou en famille. Ainsi la visite de la centrale hydroélectrique de Saint-Lary a-t-elle permis à ces jeunes adultes de prendre conscience des atouts mais aussi des contraintes liés à cette forme d'énergie, voire de mieux percevoir la fragilité des milieux aquatiques et montagnards ; de comprendre la nécessité d'un comportement plus citoyen et responsable.

Saint-Lary s'est aussi prêtée à une leçon d'Histoire et de géographie « grandeur Nature ». « Voir, Juger, Agir » est en effet, il faut le souligner, la devise de l'Enseignement Agricole. Et c'est beaucoup plus facile de visualiser toutes les caractéristiques d'une station de sports d'hiver in situ, qu'il s'agisse par exemple des infrastructures d'hébergement (hôtels, locations, restaurants) ou de transport (téléphériques, routes) ; d'établir la typologie des commerces en lien avec cette activité ; d'appréhender les stratégies de développement et d'investissement ; de s'interroger sur la dépendance créée vis à vis du tourisme ou de prendre conscience que ce blanc manteau est aussi le signe d'une sécheresse hivernale normale. Quid alors des canons à neige et de la surpopulation artificiellement créée ?

Grâce à une conférence de Didier l'un des moniteurs UCPA, les élèves ont également pu découvrir les autres métiers dédiés à la pratique de la montagne : guides de haute montagne, pisteurs, sauveteurs, mécaniciens par exemple et prendre conscience qu'un domaine skiable comme celui de St-Lary totalement ouvert cette semaine là, c'est aussi plus d'une centaine d'emplois directs.

Autres points forts de cette année, l'accompagnement sur les pistes de Nina, autre animatrice UCPA, et de Justin l'un des participants, avec leurs caméras : le résultat magnifique permettra aux élèves de conserver plus qu'un vague souvenir.

Autant de points qui ont été retravaillés dans les modules techniques, de sciences et d'Histoire-Géographie dès le retour, avant d'être valorisés lors des prochaines portes ouvertes du 15 février !